

Chaque année, les textes liturgiques du second dimanche du carême portent notre regard sur le passage de la Transfiguration. Cet épisode central, capital, de la vie du Christ est présenté dans des termes semblables par les trois évangélistes Matthieu, Marc et Luc. En cette année B, c'est le texte de Saint Marc que nous avons entendu ce matin. De manière paradoxale, seul Saint Jean, qui est pourtant lui-même témoin direct de cet événement, ne le relate pas explicitement dans son Evangile. C'est peut-être qu'en fait, cette révélation de la splendeur divine de Jésus irradie l'ensemble de ce quatrième évangile.

Je vous invite cet après-midi à nous interroger sur la signification de cet événement pour mieux nous l'approprier et nous permettre d'en vivre, aujourd'hui, au cœur de nos vies.

Dans une première partie, nous reviendrons sur la portée de cet épisode de la Transfiguration de Jésus. Nous relèverons les éléments du texte qui peuvent nous rejoindre et nous mettre en mouvement.

La porte d'entrée de la seconde partie sera celle des sacrements, qui sont les moyens, confiés par Jésus lui-même, que l'Eglise nous donne pour renforcer notre vie chrétienne. Nous y percevrons comment chaque sacrement met en œuvre une petite transfiguration en nous. Nous terminerons notre propos par une lecture eucharistique de l'événement de la Transfiguration.

*Pour commencer, nous pouvons reconnaître que :*

### **La transfiguration éclaire notre carême, chemin vers la Résurrection**

Que de paysages avons-nous traversés en ce début de carême : dimanche dernier, nous avons suivi Jésus au désert, au tout début de sa vie publique, dans l'épisode des tentations qu'il a vécues durant quarante jours. Aujourd'hui, c'est en montagne que Jésus nous emmène, pour y vivre la rencontre avec son Père. De dimanche dernier à aujourd'hui, ce voyage du désert à la montagne est un condensé du temps du carême que nous vivons, comme un déplacement, qui nous mène des tentations, caractéristiques de notre condition humaine, marquée par nos faiblesses et nos fragilités, jusqu'à la grandeur de la révélation pascale, à laquelle nous sommes appelés à participer.

L'événement de la transfiguration n'est en fait qu'une annonce, une préfiguration de la résurrection. On peut aussi y voir une préfiguration du Royaume des cieux.

Suivant Jésus, reprenons maintenant ...

## **1. Quelques éléments du texte qui nous introduisent au mystère de la Transfiguration**

### **a. Tout d'abord, c'est un lieu**

Jésus nous emmène sur la montagne, lieu symbolique de la présence divine. Dans l'histoire biblique, Dieu se révèle sur les montagnes. C'est au Sinaï que Moïse recevra les tables de la Loi, parole révélée aux hébreux en exode. C'est sur ce même mont Horeb que le prophète Elie rencontrera Dieu, non pas dans le tumulte de la tempête, mais dans le souffle d'une brise légère. Il y recevra également la mission de conduire le peuple de Dieu.

Et c'est sur le mont Thabor que se déroule l'épisode de ce dimanche.

La montagne, c'est le lieu de la prise de distance, de la prise de hauteur. Jésus s'y retrouve souvent, seul, pour prier son Père.

Nous aussi, aujourd'hui, nous pouvons nous retirer en montagne, nous isoler, pour aller à la rencontre de Dieu, seul à seul. Bien entendu, en cette période de vacances scolaires, nous pouvons penser à ceux qui auront la chance de rejoindre les paysages montagnards pour les vacances d'hiver. Même si ce n'est pas là leur premier objectif, on ne peut que leur souhaiter de retrouver, au moins une fois au cours de leur séjour, la quiétude, le grand air, la blancheur et la lumière qui nous parlent si bien de Dieu.

Mais il n'est pas besoin d'aller aussi loin. Nous pouvons chacun avoir nos montagnes, près de chez nous, des lieux où nous aimons nous retirer, en silence, pour y goûter la présence de Dieu.

En ce temps de carême, prenons le temps de nous interroger pour savoir si nous savons suffisamment nous arrêter, nous retirer. Posons-nous la question de quelles sont nos montagnes. Et sachons nous réserver des moments de cœur à cœur avec le Seigneur.

#### **b. Un lieu... ensuite, ce sont des personnes**

- Jésus

Transfiguré, il est à la fois homme et Dieu, indissociablement.

Il est à la fois encore dans l'histoire humaine des apôtres Pierre, Jacques et Jean et déjà introduit dans la grande histoire de l'Humanité.

- Pierre, Jacques et Jean

Ils sont les trois apôtres choisis par Jésus pour assister à Sa manifestation divine.

C'est aussi eux qui seront présents à Gethsémani, au dernier soir. Mais cette fois, Jésus ne sera pas transfiguré ; il sera au contraire défiguré par la tristesse de son rejet par les hommes et la douleur de sa passion. Ces deux visages du Christ se répondent l'un à l'autre. Et à travers Pierre, Jacques et Jean, ce sont tous les apôtres et tous les croyants, dont nous faisons partie, qui sont présents aux côtés de Jésus.

- Apparaissent aussi Moïse et Elie

Ce sont parmi les plus grandes figures de l'histoire hébraïque, les tenants de la Loi. En leurs temps, ils ont eux aussi été les témoins privilégiés de la manifestation divine, et chargés de conduire le peuple de Dieu. La splendeur de Jésus s'appuie sur toute l'histoire du peuple élu.

Dans nos lectures, n'oublions pas d'aller nous nourrir de la Parole de Dieu, aussi bien du nouveau testament, qui nous est peut-être plus familier, que de l'Ancien Testament qui, à la fois, donne sens et prend sens dans les Evangiles.

#### **c. Au cœur de l'Evangile, Une parole divine : Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoutez-le !**

Du beau milieu de la nuée, qui est le signe de la présence de l'Esprit-Saint, Dieu révèle Jésus comme son fils bien-aimé. Si, au baptême de Jésus, Dieu avait déjà reconnu son Fils en lui disant « Tu es mon Fils Bien aimé », c'est désormais à Pierre, Jacques et Jean qu'il s'adresse. Et c'est donc aujourd'hui à nous qu'il révèle Jésus comme celui qu'Il nous a envoyé pour nous dire son Amour et nous sauver.

Mais savons-nous le reconnaître ? Jésus est-il pour nous seulement un gentil personnage bienveillant et bien-pensant ou bien est-il Dieu qui vient demeurer dans nos vies ? Mettons à profit ces quarante jours de préparation à Pâques pour nous interroger : « Qui est Jésus pour moi ? Quelle place est-ce que je lui laisse ? »

Le deuxième volet de la Parole divine est « *Ecoutez-le !* ». Pour Pierre, Jacques et Jean, cela signifie que Jésus est désormais celui qui compte, au-delà du Dieu des juifs, auquel ils se référaient jusqu'alors. Pour nous, cela veut dire qu'il ne suffit pas de reconnaître Jésus comme le Fils de Dieu, même si c'est déjà beaucoup. Il faut aussi écouter sa Parole.

Si toutefois nous avons pris des distances avec la Parole de Dieu, n'hésitons pas à y revenir en ces jours. Que la parole de Dieu nous soit la plus familière possible sera la meilleure des préparations à Pâques.

**d. En regard de la Parole de Dieu, une parole humaine, celle de Pierre.**

En présence de Jésus transfiguré, qui est entouré de Moïse et Elie, Pierre s'écrie « Maître, il est bon que nous soyons ici ». Que pouvait-il en effet lui arriver de mieux ce jour-là ?

Je rapprocherais volontiers cette parole de Pierre, premier chef de l'Eglise du message de notre actuel pasteur, le Pape François. Dans son exhortation apostolique « *La joie de l'Evangile* », il commence ainsi : « *La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus.* » [...] « *J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclus de la joie que nous apporte le Seigneur ».*

Savons-nous reconnaître la chance que nous avons de nous retrouver en présence du Seigneur. Savons-nous discerner en nous les bienfaits de la proximité du Christ et de son Evangile ? Que ce soit pour une rencontre en cœur à cœur, que nous soyons accompagnés par quelques croyants ou bien que nous soyons entourés de la communauté chrétienne, n'oublions pas de dire « **Jésus, il est bon que je sois là, près de Toi, aujourd'hui** ».

Le temps du carême est un temps privilégié pour nous réjouir de ces temps de prière ou de célébration. N'ayons pas peur de laisser momentanément de côté nos activités ou nos soucis du quotidien pour nous réjouir. Adoptons durant ce carême des visages joyeux, transfigurés par la joie de l'Evangile.

**e. Le texte s'articule autour d'un déplacement**

Si le récit débute par la montée vers la montagne, il se termine par la descente vers la vallée. Ces deux mouvements sont indissociables. On ne peut pas rencontrer les hommes si on ne va pas d'abord à la rencontre du Christ et on ne peut bien rencontrer le Christ que si on revient à la rencontre de nos contemporains. Le temps de conversion qui nous est offert d'ici Pâques doit être à la fois un temps de conversion vers Dieu et un temps de conversion vers les Hommes, au cœur de nos vies de familles, de nos occupations professionnelles, de nos loisirs.

**f. Ce texte de la Transfiguration se termine par une ultime recommandation du Christ**

En descendant de la montagne, Jésus ordonne à ses disciples « *de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.* » Étonnante précaution, pourrait-on penser. C'est en fait pour les inviter à ne regarder cet événement qu'en rapport avec la Résurrection. La splendeur du Christ ne se révèle pas dans la seule Transfiguration, mais dans sa Passion-Résurrection.

Dès aujourd'hui, deuxième dimanche de carême, nous devons tourner nos regards vers Pâques, pour mieux nous y préparer.

Dans cette deuxième partie, je vous propose de déceler la façon dont nous sommes ....

## 2. Transfigurés par les sacrements

### a. *Le baptême*

Le baptême est la porte d'entrée de notre vie chrétienne, le premier des sacrements. Premier, c'est vrai, par la chronologie, mais surtout premier car il est le socle des autres sacrements et de toute notre vie chrétienne. Comme le dit Saint Paul dans sa lettre aux Galates, par le baptême, nous avons revêtu le Christ. Nous ne sommes donc plus nous-mêmes, mais nous portons la figure du Christ, nous sommes configurés au Christ. Tout baptisé, par la grâce de son baptême, agit au nom du Christ, et au final, c'est le Christ qui est présent et qui agit en lui.

Cela se manifeste en particulier par le vêtement blanc, qui n'est pas sans rappeler la blancheur divine de Jésus lors de la Transfiguration. Cela se manifeste également par la lumière du cierge pascal. Cette lumière n'est pas une lumière extérieure. De la même façon qu'au jour de la Transfiguration, Jésus n'était pas illuminé, mais qu'il illuminait lui-même ; par le baptême, nous rayonnons de la lumière intérieure du Christ. A travers nos visages, c'est celui du Christ qui transparait.

### b. *La confirmation*

Si la confirmation est un renforcement de notre baptême, elle est aussi une expérience de sortie de nous-mêmes pour aller témoigner.

Souvenons-nous des apôtres enfermés au Cénacle, qui avaient peur de sortir. L'Esprit Saint qu'ils ont reçu leur a donné la force de sortir, et d'aller témoigner. Ils ont été transformés, sont devenus tout-autres, allant même jusqu'à parler d'autres langues. Si notre confirmation n'a pas été aussi spectaculaire, c'est tout de même transformés par la grâce de l'Esprit que nous repartons dans le monde.

### c. *Le mariage*

Inutile de préciser que les visages des mariés sont transfigurés lors de leur célébration. Mais le véritable changement s'opère dans leur relation intérieure. Ils se présentent comme deux personnes amoureuses, ayant des projets communs et ils ressortent comme un seul cœur, ayant un projet de vie, éclairés par Dieu. A la fois les mêmes qu'avant la célébration, ils ressortent tout autres. La robe blanche, rappel du vêtement blanc du baptême, signifie ce changement qui s'opère dans la foi.

### d. *L'ordre*

Par le sacrement de l'Ordre, qui vient compléter celui du baptême, un homme est plus particulièrement configuré au Christ : au Christ-serviteur pour les diacres, au Christ-pasteur pour les prêtres et au Christ-tête de son Eglise pour les évêques. Ainsi, à travers le visage du ministre, à travers ses gestes, c'est le Christ lui-même qui agit. Saint Augustin le reconnaissait, en disant « *Quand je baptise, c'est le Christ qui baptise* ». Cette configuration au Christ est visible dans l'aube, portée par les ministres. Cette aube est à nouveau le prolongement du vêtement blanc du baptême, dans lequel le Christ nous enveloppe.

#### **e. La Réconciliation**

Le sacrement du pardon rétablit le chrétien dans sa dignité baptismale en le libérant de ses péchés passés et en rétablissant la communion avec Dieu. Il est ainsi transformé. N'avez-vous pas vous-mêmes ressenti, au retour d'une confession, cette joie intérieure de la conversion. Après avoir été défigurés par la lourdeur de vos fautes, ne vous êtes-vous pas sentis transfigurés ? Ce temps du carême est un temps favorable pour recevoir ces germes de transfiguration.

#### **f. Enfin, L'Onction des malades**

Si vous avez assisté à une célébration de l'onction des malades, vous avez pu constater la libération apportée par ce sacrement. Comme le sacrement du pardon, celui de l'onction des malades apporte une libération, une transfiguration intérieure, précieuse et apaisante dans les moments de souffrance ou à l'approche du grand passage.

Pour terminer ce propos, évoquons ce qu'on pourrait appeler ...

### **3. La transfiguration Eucharistique**

Nous le savons, le sommet de notre vie chrétienne est l'eucharistie. Tout au long de chaque célébration, nous vivons un passage, une transfiguration. Il est alors intéressant d'établir un parallèle entre le texte de la Transfiguration et le déroulement de nos assemblées dominicales.

#### **a. Le temps de l'accueil.**

L'Évangile d'aujourd'hui commence par « Jésus prit avec lui » : C'est le **temps de l'accueil**. Ce n'est pas nous qui avons l'initiative, c'est bien Jésus qui nous invite, qui nous appelle à nous rassembler en communauté. Si Pierre, Jacques et Jean étaient bien les seuls, ils représentent à eux trois l'ensemble des disciples, l'ensemble des chrétiens, appelés à célébrer ensemble la Résurrection du Seigneur et à recevoir le corps du Christ.

#### **b. Le temps de la Parole.**

Moïse et Elie représentent la Loi et les Prophètes, c'est-à-dire l'essentiel des textes fondateurs de la bible hébraïque, de l'ancien testament. Jésus lui-même s'est profondément nourri de la tradition juive. C'est le second temps de nos messes, le **temps de la Parole**, sur lequel repose et qui donne sens à notre Foi.

#### **c. Le temps de l'Eucharistie.**

Jésus, est transfiguré, rayonnant de blancheur. C'est le **temps de l'Eucharistie**, où Jésus se rend pleinement présent dans le pain et le vin consacrés. Recevant nous-mêmes le Christ en nous, nous sommes transfigurés.

#### **d. Le temps de l'envoi.**

A la fin du passage d'évangile, Jésus et les trois apôtres redescendent de la montagne, pour regagner le monde. C'est le **temps de l'envoi**, où nous pouvons témoigner, désormais, que Jésus est ressuscité, signe victorieux de la victoire de la Vie sur toutes les formes de mort.

L'Évangile d'aujourd'hui nous a présenté le Christ, institué dans toute sa splendeur comme Fils de Dieu. Gardons cette image en nous durant ce temps de carême. Elle nous aidera à recevoir l'image nouvelle du Christ Ressuscité. Et avant de repartir, je vous propose de chanter ensemble, « Laissons-nous transformer par la lumière du Christ, goûtez et voyez comme est bon le Seigneur, goûtez et voyez comme est bon le Seigneur. »